Commémorations : «Il faut éviter de jeter le patriotisme avec l'eau sale du nationalisme»

11/11/2012 à 18h23

Ce dimanche 11 novembre, la France commémore l'Armistice. David Valence, professeur agrégé d'histoire à Sciences-Po Paris, s'interroge sur l'origine de ces manifestations commémoratives dans notre pays et sur leur utilité dans l'intégration des immigrés.

La droite semble attacher plus d'importance à ce type de célébration. La gauche, quant à elle, semble mal à l'aise avec la «célébration de la Nation». […]

[…] Je crois qu'il faut cesser de confondre patriotisme et nationalisme. Le premier est estimable et indispensable. Or, les Français sont à la fois le peuple d'Europe qui s'aime le plus ET celui qui s'aime le loin. Le malaise français est lié à ce paradoxe, dont il faudrait oser sortir en promouvant un «patriotisme ouvert», ferme sur les valeurs et les symboles, mais sur de lui-même et accueillant. […]

Les manifestations commémoratives peuvent-elles être utilisées à des fins d'intégration ? En d'autres termes, dans quelle mesure un immigré qui célèbre l'armistice (qui apprend l'histoire de France, etc) s'intégrera-t-il plus facilement dans la société française ?

Disons que les citoyens qui accueillent quelqu'un sur leur territoire attendent qu'il manifeste une «curiosité obligatoire» vis-à-vis de leur histoire et de leur mode de vie. **Cette curiosité minimale les rassure sur la validité du modèle qui est le leur, et que le «nouveau venu» n'entend pas bouleverser de fond en comble.** Bien sur, ce jeu de regard, dans le patriotisme ouvert dans je parlais plus haut, **doit**

être réciproque. Mais dans un pays ou l’histoire tient une place aussi grande que dans le notre, bien connaître le «récit national» est un atout pour l’intégration, c’est évident. […] Atlantico